



Assemblée générale

Distr. générale
15 juillet 2022
Français
Original : anglais

Soixante-dix-septième session

Point 11 de l'ordre du jour provisoire*

Le sport au service du développement et de la paix

Le sport, catalyseur d'une reprise meilleure et plus forte pour tous

Rapport du Secrétaire général

Résumé

Dans le présent rapport, soumis en application de la résolution [75/18](#) de l'Assemblée générale, on fait le point sur les progrès accomplis dans la mise en œuvre du Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix au cours des deux dernières années, en s'appuyant sur les contributions des États Membres, des organismes des Nations Unies et d'autres parties prenantes. On y met en évidence les innovations et adaptations entreprises pour mettre le sport au service du développement et de la paix pendant la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), et y analyse le fait que le sport peut jouer un rôle de catalyseur dans les efforts déployés par les pays pour reconstruire en mieux. Dans le contexte des efforts de relèvement plus vastes, des suggestions sont faites quant à la manière dont le sport peut être optimisé en tant qu'outil à faible coût et à fort impact pour renforcer la solidarité au sein des pays et entre eux, et pour apporter aux populations des avantages concrets à court terme, tout en suscitant des changements plus en profondeur au niveau de la société, conformément aux objectifs de développement durable.

* [A/77/150](#).



I. Introduction

1. Alors que le monde s'efforce de se relever de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), le sport peut être un moyen peu coûteux et efficace de favoriser le développement durable et la paix. En soi, le sport peut aider les populations à retrouver la solidarité, la cohésion, la santé et le bien-être perdus. Appliqué avec intention, grâce à des approches et des méthodologies éprouvées, le sport peut aller plus loin, en aidant les pays à mieux se relever, conformément au Programme de développement durable à l'horizon 2030.

2. Le mouvement du sport au service du développement et de la paix est bien placé pour aider les pays à renforcer leur résilience et à faire face à l'augmentation des problèmes de santé mentale, de l'isolement social, des insuffisances en matière d'éducation, de l'inactivité physique, de la violence et des troubles sociaux liés à la pandémie. Moyennant des investissements suffisants et des approches soigneusement adaptées, le sport peut également jouer un rôle de catalyseur en aidant les pays à faire face à l'augmentation des taux de pauvreté et aux inégalités croissantes, et à trouver une solution pour la durabilité environnementale. On se sert de plus en plus du sport pour faire en sorte que les populations qui risquent le plus d'être laissées de côté puissent se donner les moyens de se prendre en charge, lutter contre la discrimination, offrir des possibilités d'emploi, créer des marchés du travail inclusifs, prévenir la violence et faire participer les populations aux secours en cas de catastrophe et à l'action climatique.

3. En 2018, comme suite à la demande de l'Assemblée générale dans sa résolution [71/160](#), le Secrétaire général a présenté une version actualisée du Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix (voir [A/73/325](#)). Dans ce plan d'action, on a formulé des recommandations visant à améliorer la collaboration en matière de politique et de pratique sportives internationales, et on y présente un cadre mondial pour la promotion et l'intégration du sport au service du développement et de la paix, en mettant l'accent sur deux cadres majeurs convenus au niveau international : le Plan d'action de Kazan¹ et le Plan d'action mondial pour promouvoir l'activité physique 2018-2030².

4. Conformément à la demande formulée par l'Assemblée générale dans sa résolution [75/18](#), le présent rapport contient une étude ciblée de la contribution du sport à la mise en œuvre du Programme 2030 et accordera une attention particulière au forum politique de haut niveau pour le développement durable. On y présente les innovations et adaptations entreprises pour mettre le sport au service du développement et de la paix pendant la pandémie de COVID-19, et y traite le fait que le sport peut jouer un rôle de catalyseur dans les efforts déployés par les pays pour reconstruire en mieux. Il contient une analyse thématique des contributions des États Membres, des organismes des Nations Unies et d'autres parties prenantes, et suit les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la version actualisée du Plan d'action des Nations Unies sur le sport au service du développement et de la paix, d'août 2020 à avril 2022³.

¹ Consultable à l'adresse suivante : <https://fr.unesco.org/mineps6/kazan-action-plan>.

² Consultable à l'adresse suivante : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/327168/9789242514186-fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.

³ Le 28 janvier 2022, le Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales a adressé une note verbale à tous les États Membres et un mémorandum à tous les organismes des Nations Unies pour solliciter leur contribution au présent rapport. Au total, 120 contributions ont été reçues. Voir l'annexe pour un compte rendu des contributions.

II. Tirer parti du sport dans le contexte changeant et difficile de la pandémie

5. Les deux dernières années ont été une période difficile pour le sport. Le coût des événements sportifs annulés en raison de la pandémie a atteint un niveau jamais égalé. Pour les organisations sportives locales (sport populaire), le coût a parfois été fatal. Alors que les restrictions liées à la pandémie continuent d'être appliquées et levées, le sport local reste à court de ressources, en particulier dans les pays qui ne sont pas en mesure d'assurer un financement public.

6. La diminution des ressources consacrées au sport populaire peut avoir des conséquences sociales et économiques qui s'aggravent mutuellement. Le sport local joue un rôle essentiel dans la promotion de la cohésion sociale et dans le maintien et l'amélioration de la santé, de l'éducation, de l'autonomisation et de l'inclusion sociale. Le sport populaire est bien placé pour aider à réparer les dommages que la pandémie a infligés à la santé, au bien-être et au tissu social. Il faut accroître les investissements publics et privés et adopter des directives claires en matière de santé publique pour permettre au sport populaire de se relever et de répondre au lendemain de la pandémie.

7. Les restrictions liées à la pandémie ont fait prendre conscience de l'importance de l'activité physique et du sport, ce qui a entraîné une forte demande de services sportifs. Les besoins aigus au lendemain de la pandémie ont davantage motivé les parties prenantes à mettre le sport au service de l'amélioration des vies. La pandémie a également généré une série d'innovations qui continuent de renforcer la portée, les capacités et la résilience des organisations sportives.

8. Dans la présente section, on met en évidence les innovations et les adaptations dans le sport, y compris l'éducation et l'activité physiques, au cours des deux dernières années marquées par la pandémie, ainsi que les réflexions sur les progrès réalisés pour mettre le sport au service du développement et de la paix. L'accent est mis sur les exemples et les innovations qui peuvent être appliqués pour exploiter plus pleinement le fait que le sport peut jouer un rôle de catalyseur pour aider les pays à connaître une reprise meilleure et plus forte au lendemain de la pandémie.

A. Exploiter en toute sécurité le sport et l'activité physique pendant la pandémie

9. De nombreux acteurs du monde du sport ont pu changer d'orientation pendant la pandémie afin de contribuer aux secours d'urgence et à la prévention des catastrophes. Par exemple, des volontaires du sport ont été redéployés pour contribuer à la lutte contre la COVID-19, en fournissant des masques et des désinfectants au Kenya et en livrant des colis alimentaires aux habitants de la République-Unie de Tanzanie. Les clubs sportifs populaires ont contribué à maintenir des liens sociaux essentiels, même en l'absence de sport. Les défenseurs des athlètes se sont mobilisés pour contribuer à sauver des vies et à promouvoir la poursuite de l'activité physique. Le Comité international olympique (CIO), ainsi que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres entités des Nations Unies, ont uni leurs forces contre la pandémie avec l'aide d'athlètes dans le cadre du partenariat « #HEALTHYTogether ». Le pouvoir de la voix des athlètes a été mis à profit pour encourager la vaccination et plaider pour un accès libre et équitable aux vaccins.

10. Les espaces virtuels comme moyen de mobilisation sont devenus essentiels, de nombreux clubs proposant des programmes en ligne. De nombreux clubs ont fourni des informations sur la COVID-19 ainsi qu'un soutien psychosocial et des

informations sur l'accès au sport. L'Association pour le progrès social est passée à une plateforme virtuelle afin de se servir du sport pour faire progresser l'éducation, l'égalité des genres et l'inclusion sociale. L'Association a créé des livrets d'autonomisation virtuels pour les élèves et leurs familles, ainsi qu'une plateforme d'apprentissage sur la prévention de la COVID-19.

11. Confrontées à la fracture numérique, les entités de réalisation ont fait preuve de créativité, fournissant des services de sport et d'activité physique en se servant du téléphone, de la télévision, de la radio et d'autres mécanismes. Par exemple, le Togo a lancé une émission télévisée sur le sport, *Gym Impact*, pour promouvoir l'activité physique. Le Pérou a utilisé un « camion de sport » pour offrir des possibilités de faire du sport à des populations urbaines qui n'y auraient peut-être pas eu accès autrement, et a lancé *Virtual Labour Gymnastics*, un programme vidéo hebdomadaire visant à permettre aux travailleurs isolés de préserver leur santé physique et mentale.

12. La pandémie a créé un besoin urgent de nouvelles méthodologies et de nouveaux processus pour une participation sûre et virtuelle aux programmes sportifs. Le Commonwealth a aidé ses partenaires à modifier la manière dont le sport était pratiqué afin de respecter la distanciation physique et les directives en matière de santé. L'université de Loughborough à Londres a élaboré une méthodologie pour la mise en place de programmes en ligne sur le sport au service du développement et de la paix, qui s'appuient sur la culture numérique des jeunes. L'Allemagne a aidé les pays partenaires et les entraîneurs à reprendre les activités sportives en toute sécurité. La Chine a fait don de masques médicaux aux acteurs du sport dans plusieurs pays et aux organisations sportives internationales.

13. En apprenant de leurs erreurs, les organisations ont mis au point des programmes sportifs en ligne qui leur ont permis de toucher un public nouveau et plus large et d'intégrer ces programmes dans la culture des jeunes. La Jadir Taekwondo Association de Rio de Janeiro, au Brésil, a mis au point un ensemble d'activités en face à face et en ligne pour aider les jeunes des populations qui risquent le plus d'être laissées de côté à faire face à la pandémie tout en se familiarisant avec le Programme 2030. Grâce à cette approche hybride, l'association a augmenté le nombre de ses bénéficiaires, diversifié ses interactions et continué à fournir des services en toute sécurité aux jeunes des zones menacées par les conflits armés.

14. L'organisation Special Olympics a déclaré avoir bénéficié de nouvelles solutions de formation numérique développées pendant la pandémie, et a indiqué qu'elle continuerait à les utiliser pour toucher un public plus large. Elle a lancé de nouvelles campagnes visant à donner des moyens d'action aux enfants et aux jeunes de toutes capacités et à intensifier la formation des entraîneurs en Afrique et dans la région Asie-Pacifique.

15. La pandémie a appelé l'attention sur la nécessité d'exploiter le potentiel de l'utilisation de la technologie dans le sport afin de réaliser des progrès en matière de santé, d'économie et de paix. La Chine a prévu une série d'échanges et de projets internationaux destinés à approfondir la coopération dans le domaine des sciences et des technologies du sport, afin de faire de l'innovation un moteur du sport au service du développement et de la paix.

16. Certaines organisations ont continué à pratiquer le sport en face à face dans des espaces ouverts pendant la pandémie, notamment pour les jeunes en situation de vulnérabilité. L'Institut national des sports d'El Salvador s'est servi du football pour développer les valeurs et les compétences psychosociales des jeunes.

B. Intégrer le sport dans les stratégies, plans et politiques de développement durable et de relèvement après la pandémie

17. Le sport au service du développement et de la paix peut avoir plus d'effet lorsqu'il est considéré comme une partie intégrante de la mise en œuvre des stratégies de développement durable ou de relèvement après la pandémie. En considérant le sport et l'activité physique comme des outils (ou des catalyseurs) permettant d'atteindre les objectifs de développement durable, les gouvernements peuvent stimuler l'innovation, faciliter la coopération, attirer de nouveaux partenaires et mettre en commun les ressources. Les gouvernements qui intègrent des programmes fondés sur le sport dans leurs processus de planification sont également mieux à même de suivre les effets, de comprendre ce qui fonctionne dans les contextes locaux et de s'appuyer sur des données probantes pour renforcer les initiatives qui améliorent les vies.

18. Prenant acte des répercussions de la pandémie, les gouvernements ont déclaré avoir pris des mesures pour intégrer le sport dans leurs plans de relèvement et de développement durable. Par exemple, le Mexique a intégré le sport dans ses plans de relèvement après la pandémie (sous réserve de la disponibilité des ressources), notamment en élaborant une stratégie numérique destinée à promouvoir l'activité physique du plus grand nombre de personnes, adaptée à leurs intérêts et à leurs besoins. Le Gouvernement compte en faire profiter à 700 000 personnes, ce qui contribuerait à lutter contre l'obésité et les modes de vie sédentaires.

19. Au Maroc, le Ministère de la jeunesse et des sports a établi des accords de partenariat avec le Département d'État, les collectivités territoriales, les entités du secteur privé, les organisations non gouvernementales (ONG) et les fédérations sportives afin de promouvoir le sport au service du développement et de la paix. Les accords de partenariat permettent un financement commun, avec des ressources provenant du budget de l'État, des budgets des collectivités territoriales et des partenaires d'exécution.

20. En Roumanie, le Ministère des sports cherche à faire du sport et de l'activité physique des outils simples, peu coûteux et flexibles pour promouvoir la paix et le développement. Il a également recommandé l'inclusion du sport dans ses plans de relèvement après la pandémie, le but étant de renforcer les liens avec les organisations sportives et les programmes sportifs gérés au niveau local et les liens entre ceux-ci, et de développer les capacités interministérielles de mise en œuvre et de suivi des initiatives liées au sport.

21. Le Portugal a mis en place un programme national de « sport pour tous » qui aide les clubs locaux à pratiquer le sport de manière à intégrer les personnes handicapées, à promouvoir l'inclusion sociale et l'égalité des genres et à favoriser la durabilité environnementale. En Chine, la planification du quatorzième plan quinquennal (2021-2025) pour le développement économique et social du pays et de la Vision 2035 est assortie de politiques visant à mettre le sport au service du développement socioéconomique.

22. Les gouvernements se sont également employés à assurer les priorités grâce au sport via des centres centralisés. Le Brésil a ouvert un secrétariat national pour les handisports afin de garantir l'accès des personnes handicapées. En 2020, le Togo a créé un bureau des questions de genre au Ministère des sports et alloué des fonds pour l'autonomisation des femmes et des filles.

C. Tirer parti des manifestations sportives pour promouvoir la paix et le développement durable

23. Les manifestations sportives mondiales, internationales, nationales et locales ont le pouvoir d'inspirer et d'unifier. Elles peuvent être exploitées pour changer la perception que les individus ont d'eux-mêmes ; elles peuvent également renforcer les liens sociaux, changer les attitudes et les comportements et sensibiliser aux responsabilités sociales.

24. Les Jeux olympiques et les Jeux paralympiques de Tokyo en 2020 et de Beijing en 2022, organisés avec des mesures de lutte contre la COVID-19, en étroite collaboration avec l'OMS, ont été les plus équilibrés en termes de genre à ce jour. Le CIO a continué à faire des Jeux une plateforme pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes ainsi que pour l'inclusion sociale, avec un nombre record d'athlètes ouvertement LGBTQI+. L'équipe olympique des réfugiés, qui participera aux Jeux olympiques de 2020, a appelé l'attention sur la nécessité d'améliorer les perspectives des plus de 80 millions de personnes déplacées de force dans le monde⁴.

25. Dans un souci de montrer l'exemple, le CIO a décidé, en mars 2020, que les Jeux olympiques seraient positifs en matière d'action climatique à partir de 2030. Chaque comité d'organisation olympique sera contractuellement tenu d'organiser des Jeux olympiques positifs en matière d'action climatique : a) en réduisant au minimum les émissions directes et indirectes de carbone des Jeux ; b) en compensant plus que les émissions restantes ; c) en se servant de son influence pour mettre en œuvre des solutions durables à émission de carbone nulle pour la ville hôte et au-delà. La Chine a indiqué que les efforts déployés pour atteindre les objectifs de durabilité, y compris les faibles émissions de carbone, pour les Jeux olympiques de 2022 à Beijing ont établi une nouvelle norme pour la construction de sites durables et l'organisation de manifestations.

26. En 2020, la National Basketball Association a lancé la Ligue africaine de basket-ball avec la participation de 12 pays d'Afrique. La Ligue utilise sa plateforme pour promouvoir l'égalité des genres auprès des supporters et des parties prenantes, notamment au moyen de messages diffusés à la télévision et dans les stades pour lutter contre la violence fondée sur le genre. Les jours de match, les femmes et les jeunes filles sont invitées à jouer au basket et à participer à des discussions destinées à les aider à saisir des possibilités dans le sport et les affaires. La Ligue crée également des possibilités pour les femmes dans l'ensemble de ses activités, notamment en formant et en recrutant certaines d'entre elles comme arbitres.

27. Les manifestations sportives peuvent servir de levier pour générer de l'emploi et susciter un développement économique au sein des communautés qui risquent le plus d'être laissées de côté. En tant qu'hôte des Jeux olympiques et des Jeux paralympiques d'hiver en 2022, la Chine a ciblé les zones les plus pauvres pour le développement des infrastructures et des services, contribuant ainsi à transformer la région de Beijing-Tianjin-Hebei en une destination sportive et touristique. Lors de sa saison inaugurale en 2021, la Ligue africaine de basket-ball a employé plus de 100 fournisseurs, entrepreneurs et contractuels locaux au Rwanda.

⁴ D'après le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, 89,3 millions de personnes étaient déplacées de force dans le monde à la fin de l'année 2021. Voir : <https://www.unhcr.org/fr-fr/apercu-statistique.html>.

D. Fournir une assistance technique sur le sport au service du développement durable et de la paix

28. Les organismes bilatéraux de développement, les ONG internationales, les organismes des Nations Unies et d'autres organisations de développement, de paix et d'assistance technique ont de plus en plus intégré le sport comme outil de promotion de la réalisation des objectifs de développement durable. La solidarité, les exemples, les leçons, les outils et les partenariats établis grâce à ces efforts peuvent être appliqués afin de tirer parti du sport pour une reprise meilleure et plus forte. Dans la présente section, on donne les faits marquants tirés des contributions au rapport.

29. Depuis 2014, l'Agence allemande de coopération internationale a travaillé avec des partenaires pour inclure les méthodologies du sport au service du développement dans les politiques et les programmes nationaux, renforcer les capacités et promouvoir l'éducation et l'employabilité grâce au sport. De 2020 à 2022, l'Allemagne a exécuté des projets dans 22 pays partenaires, dont la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie et le Sénégal, où le sport au service du développement est intégré dans les programmes des écoles techniques et professionnelles.

30. La France a intégré le sport et le développement dans son plan d'action pour le Programme 2030, et a créé un volet de politique sportive inclusive dans son cadre de coopération pour le développement. En 2021, la France, la Fédération internationale de football association (FIFA) et l'Agence allemande de coopération internationale ont lancé une initiative de sport au service de la santé mentale et de la cohésion sociale afin de lutter contre les effets négatifs de la pandémie en Afrique, en Amérique latine et dans les Balkans occidentaux.

31. L'Italie a également intégré le sport dans sa coopération internationale pour le développement. En collaboration avec l'Association italienne des footballeurs, l'Italie fait pratiquer le sport à des jeunes pour l'inclusion sociale et la paix en Jordanie et en Ouganda. Le projet italien intitulé « Progetto Filippide » s'appuie sur le sport pour favoriser l'inclusion sociale et l'autonomisation des personnes handicapées. Dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, par exemple, l'Italie travaille avec les gouvernements, la société civile et le Département des affaires économiques et sociales pour maximiser les retombées positives du sport pour les jeunes atteints de troubles du spectre autistique.

32. Team Up, le programme phare du Gouvernement australien en matière de sport au service du développement dans la région Asie-Pacifique, s'attaque au « déficit de jeu » en aidant les femmes, les filles et les personnes handicapées à bénéficier de la participation à des programmes sportifs sûrs, inclusifs et accessibles. En collaboration avec des organisations locales, le programme fait participer les jeunes et les adultes à des festivals, à des tournois, à des compétitions et à des manifestations de sport au service du développement.

33. En 2021, le consortium japonais Sports for Tomorrow a fait état d'activités dont ont bénéficié plus de 13 millions de personnes dans 204 pays. Le consortium, mis en place par des entités publiques et privées, facilite les échanges multiculturels grâce au sport, met le sport au service du changement et multiplie les activités de lutte contre le dopage. Ses initiatives ont permis de faire participer les femmes et les jeunes filles au sport, de favoriser le développement du sport dans les pays pauvres, de résoudre des problèmes sociaux par le sport et de favoriser la compréhension mutuelle entre les cultures.

34. Le Fonds du Qatar pour le développement et l'organisation Qatar Charity prévoient de rendre possible la mise en place de programmes sportifs locaux qui favorisent l'intégration des personnes déplacées, facilitent l'inclusion des personnes

handicapées, promeuvent la cohésion sociale dans les situations d'après-conflit et préviennent l'extrémisme violent.

35. Le programme conjointement lancé par l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes), le CIO et Women Win, Une victoire en entraîne une autre, « One Win Leads to Another », et Empodera ont aidé des organisations locales en Argentine et au Brésil à construire des espaces sûrs pour faire participer les filles et les jeunes femmes au moyen du sport et renforcer leurs capacités à influencer les décisions qui ont une incidence sur elles. Pendant la pandémie, les espaces sûrs ont permis de faire face à l'augmentation de la violence fondée sur le genre, tout en offrant la possibilité de révéler des situations de violence vécues ou observées à la maison. L'Olympic Refuge Foundation et ses partenaires ont pu continuer à soutenir environ 60 000 jeunes touchés par le déplacement dans six pays et à élaborer deux nouveaux programmes en 2022.

E. Renforcer le cadre mondial du sport au service du développement durable et de la paix

36. Alors que divers acteurs cherchent à tirer parti du sport pour faire progresser la réalisation des objectifs de développement durable, il est essentiel que leur travail soit guidé par une vision et un cadre communs. Dans la présente section, on trouve des initiatives visant à renforcer la vision commune et le cadre mondial du sport au service du développement durable et de la paix, en harmonie avec le Plan d'action des Nations Unies, le Plan d'action de Kazan et le Plan d'action mondial pour l'activité physique.

37. Les parties prenantes reconnaissent le rôle important que joue l'ONU pour maximiser la contribution du sport en tant que moteur de développement et de paix. Les contributeurs au présent rapport ont noté la nécessité d'une collaboration plus étroite entre les organismes des Nations Unies afin de garantir que l'Organisation travaille de manière cohérente en vue d'appuyer les priorités des États Membres.

38. Le Département des affaires économiques et sociales, qui gère les nombreuses initiatives dans le domaine du sport au service du développement et de la paix, joue un rôle clé dans le renforcement de la coordination et de la collaboration entre les entités des Nations Unies, les États Membres et les autres parties prenantes. Il organise régulièrement des réunions du Groupe interorganisations sur le sport au service du développement et de la paix et soutient les mécanismes intergouvernementaux dans leurs discussions sur le sport.

39. En 2021, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a lancé le programme « En forme pour la vie », qui vise à permettre aux pays de traduire dans les faits et de mettre en œuvre le Plan d'action de Kazan au niveau national. Prenant en compte les effets de la pandémie, le programme encourage les investissements intelligents dans le sport pour lutter contre les taux croissants d'inactivité physique, les problèmes de santé mentale et les inégalités sociales. Aux niveaux national et local, il aide les ministères des sports, de l'éducation, de la santé et de la jeunesse à élaborer des stratégies de mise en œuvre qui augmentent les retombées et à réviser les cadres des programmes scolaires nationaux, le but étant d'intégrer les valeurs du sport dans l'éducation, de développer des compétences non spécialisées et d'intégrer une éducation physique de qualité. Au niveau international, les activités du programme se concentrent sur l'harmonisation et la systématisation des méthodologies d'intervention et de mesure d'impact, sur le renforcement des échanges de connaissances entre les pays et des capacités nationales, ainsi que sur le déploiement d'une campagne de mobilisation fondée sur des données probantes afin de faire du sport un investissement essentiel pour le développement humain et social durable.

40. Le Comité intergouvernemental pour l'éducation physique et le sport, qui regroupe des États Membres, des experts des entités des Nations Unies, du monde du sport, du monde universitaire, des organisations intergouvernementales régionales et des banques de développement, promeut le rôle et la valeur du sport, ainsi que son importance pour les politiques publiques. En 2020, dans le cadre de lutte contre la pandémie, le Comité a convenu d'établir deux groupes de travail, axés sur : a) la mise à jour du Plan d'action de Kazan pour faciliter la mise en œuvre au niveau national ; b) l'enrichissement de la base de données factuelles pour l'augmentation des investissements dans le sport et l'éducation physique.

41. En 2020, les banques de développement ont lancé la « Sport for Development Coalition » lors du Sommet Finance en commun, qui s'est tenu à Paris du 9 au 12 novembre, en vue d'accroître les investissements dans le sport au service du développement. Par l'intermédiaire de deux groupes de travail, dont l'un est présidé par l'UNESCO, la coalition : a) élabore une réserve de projets de développement et d'infrastructures sportives durables ; b) fixe des normes pour les données relatives au sport ; c) sensibilise les institutions financières au fait que le sport peut permettre de dégager des financements pour l'obtention de résultats sociaux et en matière de développement ; d) permet aux gouvernements de disposer d'instruments financiers novateurs qui réduisent leur risque et stimulent le financement intersectoriel.

42. L'Organisation internationale du Travail (OIT) collabore avec le CIO pour augmenter le nombre de candidatures aux Jeux olympiques qui intègrent les normes internationales du travail, notamment en renforçant la capacité des comités d'organisation des Jeux. L'OIT met également en place un réseau mondial sur les compétences sportives afin de sensibiliser aux compétences pour l'insertion professionnelle qui peuvent être acquises grâce au sport et de guider les parties prenantes dans l'élaboration de cadres de compétences applicables.

43. L'OMS a fourni des conseils précieux aux organisations sportives tout au long de la pandémie. L'organisation a également contribué à une étude de cas sur les effets de la COVID-19 sur le sport populaire, soulignant l'importance des organisations sportives locales comme fondement d'un accès abordable au sport. En 2021, elle a organisé une série de webinaires pour évaluer les effets de la COVID-19 sur le sport et l'activité physique.

44. L'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) continue de renforcer les capacités des pays à intégrer le sport dans les cadres de prévention de la criminalité. De 2020 à 2022, dans le cadre de son initiative mondiale de prévention de la criminalité des jeunes par le sport, il a organisé des manifestations auxquelles ont participé plus de 9 000 acteurs étatiques et non étatiques, dont 6 500 entraîneurs, animateurs de jeunesse et autres professionnels sur l'utilisation du sport pour la prévention de la criminalité des jeunes. L'ONUDC a également lancé dans 14 pays le programme de compétences sportives intitulé « Line Up Live Up », qui a aidé plus de 35 000 jeunes à renforcer leur résilience face à la violence et à la criminalité. Il a en outre produit une série d'outils, notamment en vue d'aider à tirer parti du sport pour lutter contre l'extrémisme violent.

45. Depuis 2018, le programme de l'ONUDC visant à protéger le sport contre la corruption et la criminalité a organisé plus de 130 activités ou y a contribué, avec la participation de 8 000 représentants des autorités de justice pénale et des organisations sportives. En 2021, il a lancé le rapport intitulé *Global Report on Corruption in Sport* (Rapport mondial sur la corruption dans le sport), ainsi qu'une série de guides techniques et de publications.

46. En 2021, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance a publié un cadre d'orientation et une boîte à outils pour les programmes de sport au service du

développement destinés aux enfants et aux jeunes, sous le titre « Playing the Game ». Il participe également à une recherche ciblée visant à déterminer les mécanismes par lesquels le sport et l'activité physique améliorent la santé mentale des enfants réfugiés.

47. En 2021, le Gouvernement suisse, en partenariat avec l'UNESCO, a créé l'Observatoire mondial pour les femmes, le sport, l'éducation physique et l'activité physique pour servir de source centrale de connaissances, de mise en réseau et de sensibilisation pour l'inclusion et l'égalité des genres dans le contexte du sport, de l'éducation physique et de l'activité physique.

48. En 2020, le Programme global pour la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs pour prévenir l'extrémisme violent a été lancé pour : a) renforcer la capacité des pays à mener des activités de prévention, de protection, d'atténuation des effets, d'enquête et de rétablissement d'un fonctionnement normal en cas d'attaques terroristes ; b) définir, appuyer et catalyser les politiques et programmes de bonnes pratiques qui se servent du sport et de ses valeurs pour prévenir l'extrémisme violent et la radicalisation.

49. En 2021, l'Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies a rejoint l'initiative « Sport for One Humanity », établie par Turkish Airlines, dont l'objectif est de se servir davantage du sport pour promouvoir la diversité et l'inclusion sociale, et favoriser la compréhension mutuelle entre les communautés et les cultures. L'Alliance a pour objectif de renforcer les capacités des organisations locales et de déterminer les moyens d'exploiter plus efficacement le sport pour jeter des ponts entre les personnes et les communautés.

50. En 2022, la plateforme en ligne sportanddev.org a lancé une campagne mondiale visant à remodeler le sport pour mieux servir toute l'humanité et à démontrer le potentiel du sport et de l'activité physique au moment où les acteurs mondiaux sont à la recherche de nouvelles solutions pour se relever de la pandémie. La plateforme fournit des ressources et des cours en ligne sur la manière de lier le sport aux efforts de lutte contre la COVID-19 et de relèvement après la pandémie.

III. Regard sur l'avenir : les moyens de faire du sport un catalyseur pour reconstruire en mieux

51. La pandémie n'a pas seulement confirmé les inégalités existantes, elle les a également aggravées. La pandémie a plongé les pays les plus pauvres dans une crise plus profonde et plus durable, car le fardeau de la dette empêche les gouvernements d'investir dans le relèvement. Du fait de la pandémie, le nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté devrait augmenter de quelque 224 millions. Plus des trois quarts de ces « nouveaux pauvres » vivent dans des pays à revenu intermédiaire. Une telle situation pourrait non seulement conduire à une décennie perdue en matière de développement, mais aussi engendrer une génération perdue de jeunes peu instruits, sans emploi et mécontents⁵.

52. Les ménages les plus pauvres subissent des pertes plus importantes en matière d'éducation et de moyens de subsistance, subissent de manière disproportionnée les répercussions de la surcharge des systèmes de santé et connaissent des problèmes de santé mentale. Les femmes, les minorités, les personnes âgées, les travailleurs du

⁵ Voir le discours prononcé par le Secrétaire général à l'occasion de la réunion de haut niveau sur le financement du développement à l'ère de la COVID-19 et après, qui s'est tenue virtuellement le 28 mai 2020, consultable à l'adresse suivante : www.un.org/sg/en/content/sg/speeches/2021-09-28/remarks-high-level-meeting-financing-for-development-the-era-of-covid-19-and-beyond.

secteur informel et les autres populations qui risquent le plus d'être laissées de côté ont été particulièrement touchées. Alors que les pays s'efforcent de se remettre de la pandémie, les catastrophes climatiques de plus en plus nombreuses et de plus en plus destructrices, ainsi qu'une vague croissante de conflits et de violence, laissent les populations déjà vulnérables encore plus à la traîne.

53. Le Secrétaire général a appelé à mettre l'accent sur l'édification d'économies et de sociétés plus égales, plus inclusives et plus durables, qui soient plus résistantes face aux pandémies, aux changements climatiques et aux nombreux autres défis mondiaux. Le Programme 2030 sert de guide pour une reprise meilleure et plus forte.

54. Dans le contexte de la réalisation plus large des objectifs de développement durable, ainsi que des efforts de relèvement, le sport peut jouer un rôle de catalyseur en renforçant la solidarité au sein des pays et entre eux, en apportant aux populations des avantages à court terme, tout en suscitant des changements plus en profondeur au niveau de la société. La présente section s'appuie sur les données disponibles, les retours d'expérience et la pratique pour examiner la manière dont le sport peut être optimisé en tant qu'outil à faible coût et à fort impact pour aider les pays à reconstruire en mieux. On trouvera ci-dessous cinq domaines dans lesquels le sport peut jouer un rôle de catalyseur :

- a) Promotion de l'inclusion sociale, de l'autonomisation et de la lutte contre les discriminations ;
- b) Élimination de la pauvreté et lutte contre les inégalités ;
- c) Amélioration de la santé mentale et physique ;
- d) Création d'une action climatique ;
- e) Contribution à la consolidation de la paix, à la reprise après un sinistre et à la prévention de la criminalité et de la violence.

55. Avant d'examiner les cinq domaines, deux facteurs clés sont considérés comme essentiels pour l'optimisation du sport en tant que vecteur de changement catalytique.

A. Faire du sport un catalyseur de la réalisation des objectifs de développement durable

1. Améliorer la cohérence des politiques, les partenariats et les financements

56. Le mouvement du sport au service du développement et de la paix a donné lieu à l'existence d'initiatives, d'approches et d'acteurs qui sont de plus en plus nombreux. Selon les données disponibles, les résultats contribuent à l'amélioration de la vie et des perspectives des populations. Cependant, étant donné que la plupart des initiatives de sport au service du développement et de la paix sont locales, les effets sur la réalisation des objectifs de développement durable et les retours d'expérience ne sont souvent pas regroupés ou appliqués pour améliorer l'élaboration des programmes ou généraliser ce qui fonctionne. Les évaluations ont parfois montré que les contributions du sport à la réalisation des objectifs étaient fragmentaires, plutôt que le résultat d'un investissement stratégique et durable.

57. Il importe que les acteurs à tous les niveaux fassent la distinction entre le sport tout court et le sport au service du développement et de la paix. Si l'investissement dans le sport peut produire des avantages tels que la santé, l'équité de genre et le développement économique, les plus grands avantages sont tirés des approches qui utilisent intentionnellement le sport pour obtenir des résultats en matière de développement durable. Afin de maximiser le rôle du sport en tant qu'outil catalyseur de la reprise, il est nécessaire de renforcer le leadership et la coordination pour donner

une orientation stratégique, créer des partenariats et intégrer le sport dans les plans et les politiques. Deux domaines d'intervention s'imposent⁶.

a) Mettre en place des institutions habilitantes

58. Certains gouvernements ont mis en place un bureau ou un comité dédié au sport au service du développement afin de mettre en œuvre les priorités des différents acteurs, ministères et secteurs. Ces bureaux ou comités facilitent la collaboration entre les gouvernements et les partenaires d'exécution (entités locales, non gouvernementales et privées) afin de suivre et de généraliser les résultats liés aux objectifs de développement durable. Par exemple, le Portugal tire parti d'un bureau de coordination qui relie les ministères et les entités d'exécution afin de promouvoir les valeurs du sport dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société.

59. Les collectivités territoriales désignées pour travailler avec les partenaires au niveau local jouent un rôle d'intermédiaire essentiel. Le suivi local peut garantir la participation continue des collectivités territoriales dans la mise en œuvre des initiatives de sport au service du développement et de la paix.

60. Les acteurs nationaux et internationaux devraient travailler de concert avec les gouvernements pour renforcer de plus en plus la capacité des entités locales à concevoir, mettre en œuvre, suivre et évaluer les initiatives de sport au service du développement et de la paix. L'ONU devrait user de son pouvoir de mobilisation pour accroître la visibilité, les possibilités de partenariat et les capacités des entités d'exécution au niveau local. Des mécanismes en ligne ou en personne peuvent être mis en place afin de permettre la mise en commun des retours d'expérience et des outils et méthodologies éprouvés.

b) Financer le sport pour la cohérence des politiques et des résultats concrets au niveau local

61. Il est difficile d'assurer la pérennité des programmes sportifs en l'absence d'infrastructures sportives de base, comme c'est le cas dans de nombreux pays les moins avancés.

62. Les travaux actuellement menés dans le cadre de l'initiative intitulée « Coalition for Sustainable Development through Sport » offrent la possibilité d'accroître la quantité et les sources de financement dont disposent les pays pauvres afin de développer leur secteur sportif. La coordination des réseaux de financement des initiatives de sport au service du développement et de la paix, qui sont établis par les banques de développement, peut améliorer la cohérence des politiques car cela favorise des approches et des méthodologies communes.

63. Le secteur privé peut et devrait contribuer de plus en plus à mettre le sport au service du développement et de la paix. De nombreuses banques et entreprises ignorent encore que les investissements dans le sport peuvent être orientés vers la réalisation des objectifs de développement durable. Des organisations faitières telles que le Forum Génération Égalité offrent des possibilités importantes de mobiliser le secteur privé. Au niveau des projets, l'inclusion de partenaires privés dès la phase de conception peut améliorer la durabilité et la portée.

64. Le paradoxe du sport, c'est que les disciplines qui ont accès au plus grand nombre d'acteurs (le sport populaire) ont le moins de ressources. Les acteurs locaux qui mettent en œuvre le sport au service du développement et de la paix sont souvent dépendants des financements des pouvoirs publics et des entreprises. Beaucoup

⁶ D'après les consultations menées auprès des parties prenantes aux fins de l'établissement du présent rapport et une enquête sur les pratiques existantes.

d'entre eux manquent de personnel pour suivre et répandre les bonnes pratiques, et répondre aux exigences des donateurs. À l'avenir, il importe que :

a) Les entités qui financent le sport au service du développement et de la paix fassent preuve de souplesse dans la mise en œuvre et adaptent leurs attentes en matière de calendrier et de rapports afin de tenir compte des réalités et des contraintes locales, surtout dans le contexte actuel de pandémie ;

b) Dans les investissements publics et privés consacrés au secteur du sport, on privilégie ce que l'on appelle « le bas de la pyramide du sport », c'est-à-dire les entités locales et populaires ;

c) Les acteurs internationaux et nationaux veillent à ce que les voix des populations, en particulier celles des jeunes, soient entendues et prises en compte dans la conception, la planification et la mise en œuvre.

2. De plus en plus d'éléments concrets permettant d'établir l'importance du sport dans la réalisation des objectifs de développement durable

65. Au niveau mondial, le sport est reconnu comme un moteur du développement durable, mais sa contribution à la réalisation de tel ou tel objectif de développement durable n'a pas encore été systématiquement enregistrée. Une meilleure évaluation de son apport peut grandement contribuer à établir de nouveaux partenariats, à accroître les investissements, à multiplier les effets concrets et à générer une cohérence politique.

66. Les gouvernements ont reconnu la nécessité de disposer d'indicateurs, de critères de référence et d'outils d'évaluation communs. L'UNESCO et le Commonwealth sont en train de mener conjointement des efforts pour mettre en place des moyens pragmatiques de saisir la contribution des interventions sportives à la réalisation des objectifs de développement durable. Ces efforts visent à multiplier les données relatives au sport qui sont mises à la disposition des décideurs, à perfectionner les protocoles d'indicateurs et à assurer une désagrégation appropriée, tout en améliorant la pertinence des données relatives au sport pour le suivi précis des objectifs de développement durable⁷.

67. À l'avenir, le suivi et l'évaluation devraient être intégrés dans les programmes de sport et de sport au service du développement et de la paix. Les objectifs de développement durable constituent une référence pour orienter l'évaluation. Pour générer une culture de l'apprentissage, les parties prenantes devraient publier les résultats positifs comme ceux négatifs. Le secteur bénéficierait également d'une augmentation du nombre d'évaluations indépendantes et participatives fondées sur des cadres théoriques clairement définis.

B. Le sport comme catalyseur pour reconstruire en mieux

1. Le sport comme catalyseur de l'inclusion sociale, de l'autonomisation et de la lutte contre les discriminations

68. On se sert de plus en plus du sport pour donner plus de moyen d'action aux femmes, aux filles, aux jeunes, aux personnes handicapées, aux personnes âgées, aux populations autochtones, aux réfugiés, aux minorités et aux autres populations qui risquent le plus d'être laissées de côté. Les programmes sportifs peuvent jouer un rôle

⁷ Pour en savoir davantage sur les travaux qui sont en train d'être accomplis pour mesurer la contribution du sport au développement et à la paix, voir <https://thecommonwealth.org/our-work/measuring-contribution-sport-sustainable-development-goals>.

de catalyseur lorsqu'ils sont conçus pour améliorer à court terme les opportunités, la confiance et le sentiment d'appartenance des populations, tout en jetant les bases d'un changement des mentalités et de l'édification de sociétés sans laissés pour compte.

69. La participation des femmes et des filles au sport, par exemple, peut renforcer la confiance et l'estime de soi tout en remettant en cause les stéréotypes de genre et en poussant les hommes et les garçons à changer de comportement. Selon les données disponibles, les années de sensibilisation et l'exemple des femmes athlètes sont en train de porter leurs fruits. Comme l'a indiqué une personne interrogée dans un compte rendu d'une association des Jeux du Commonwealth sur la contribution du sport au développement et à la paix, « les résultats en matière d'égalité des genres n'ont pas été très bons... car nous avons très peu de femmes impliquées dans le sport, mais... maintenant des efforts durables sont en train d'être déployés pour qu'il y ait plus de femmes dans le sport »⁸.

70. Grâce à des approches intentionnelles, le sport peut accélérer le changement des mentalités. Par exemple, pour lutter contre la violence fondée sur le genre en Indonésie, près de 20 000 adolescents ont pris un engagement solennel dans le cadre de l'initiative « Pledge2Respect » après avoir pris part à un programme associant le football et des cours sur la masculinité positive. Depuis ce programme, les femmes et les filles ont déclaré avoir constaté un changement de comportement des garçons qui les a fait se sentir plus en sécurité et plus respectées.

71. Au Brésil, l'association Urece Sports and Culture for the Blind utilise le sport comme un moyen amusant de faire tomber les barrières entre les jeunes handicapés et non handicapés, et permet à ceux d'entre eux qui sont handicapés de partager leur histoire avec leurs pairs dans des communautés socialement vulnérables.

72. Un rôle sous-exploité du sport est celui de facilitateur de l'inclusion sociale des réfugiés et des migrants. Par exemple, l'organisation Sanctuary Runners se sert du sport comme un pont entre les réfugiés et les populations locales en Irlande. Les réfugiés et les populations locales courent ensemble en portant les mêmes hauts bleus sous la bannière de la solidarité, de l'amitié et du respect. L'organisation encourage les personnes qui ont pu avoir des opinions négatives sur l'immigration à la rejoindre et multiplie ses résultats en gagnant une couverture positive dans les médias locaux.

73. Parmi les retours d'expérience, on peut citer⁹ :

a) L'accroissement de la visibilité, dans les sports professionnels et populaire, des athlètes issus des populations qui risquent le plus d'être laissées de côté est un moyen puissant d'amplifier l'impact de l'action menée. Les médias et les organisations chargées de l'exécution devraient s'efforcer de renforcer la médiatisation des femmes, des filles, des jeunes, des personnes handicapées, des personnes âgées, des migrants, des minorités, des peuples autochtones et des autres populations qui risquent le plus d'être laissées de côté. Lorsque la couverture médiatique traditionnelle n'est pas envisageable, les manifestations sportives peuvent être diffusées sur les médias sociaux ;

b) Les principes de conception inclusive devraient être appliqués à tous les programmes sportifs, ainsi qu'aux infrastructures sportives et récréatives. Le fait de permettre à des personnes de tous âges, sexes, ethnies et capacités de jouer ensemble dès le plus jeune âge peut susciter une appréciation mutuelle et jeter les bases de l'inclusion sociale ;

⁸ Voir : <https://jsfd.org/2021/08/23/the-contribution-of-sport-to-the-sustainable-development-goals-insights-from-commonwealth-games-associations/>.

⁹ Tiré des contributions au Dialogue multipartite sur le rôle du sport dans la lutte contre les inégalités en période de crise et de reprise.

c) Les femmes et les personnes qui risquent le plus d'être laissées de côté devraient être formées et recrutées pour occuper des postes de direction dans les sports professionnel et populaire. Les modèles peuvent accélérer l'intégration dans le sport des populations qui risquent le plus d'être laissées de côté, tout en faisant progresser la réalisation des objectifs d'inclusion sociale plus larges. Par exemple, le programme Team Up en Australie emploie des femmes et des filles, des personnes handicapées et des personnes LGBTQI+, y compris les identités de genre du Pacifique ;

d) Il est essentiel de changer la dynamique qui fait que le sport pour les femmes et les filles ne bénéficie pas ou bénéficie peu de financement, d'équipement, de couverture médiatique ou d'accès aux infrastructures. Les programmes de sport au service du développement peuvent y contribuer en encourageant les familles des filles, des jeunes handicapés et des autres populations qui risquent le plus d'être laissées de côté à promouvoir la capacité de leurs enfants à faire du sport et en leur donnant les moyens de le faire.

2. Le sport comme catalyseur de l'élimination de la pauvreté et de la lutte contre les inégalités

74. Le sport peut apporter une contribution précieuse aux efforts locaux, nationaux et mondiaux de lutte contre les inégalités, de création d'emplois et d'éradication de la pauvreté. Les interventions sportives se sont avérées efficaces pour rendre l'école plus attrayante pour les enfants et les jeunes, promouvoir la valeur de l'éducation et contribuer aux résultats scolaires. La pandémie a accru l'importance de ces interventions, notamment dans les pays en développement. Selon l'UNESCO, la pandémie a perturbé l'éducation à une échelle sans précédent, touchant 1,6 milliard d'apprenants et exposant 11 millions de filles au risque de déscolarisation¹⁰. Les enfants des pays en développement, qui ont été le plus durement touchés par les pertes, sont les plus exposés au risque de ne pas retourner à l'école. Étant donné le rôle de l'éducation dans l'ascension sociale, les effets inégaux de la pandémie sur les niveaux d'éducation risquent d'avoir une incidence désastreuse sur la pauvreté et les inégalités pour les années à venir.

75. La pandémie a également plongé 205 millions de personnes supplémentaires dans le chômage, augmentant les niveaux de pauvreté et laissant les pays, les personnes et les communautés vulnérables et pauvres encore plus à la traîne¹¹. Les programmes sportifs peuvent contribuer à développer l'esprit d'entreprise et les compétences non spécialisées des jeunes et des personnes vulnérables et leur permettre de trouver et de conserver un bon emploi. Par exemple, l'association Sport for Kenyan Youth Employment, en collaboration avec son partenaire Barclays Bank, s'est servi du football pour aider les jeunes à trouver un emploi dans le secteur de la construction. Dans le cadre de cours faisant intervenir le football, les jeunes athlètes ont reçu une formation à la préparation au travail, à l'entrepreneuriat et à la culture financière, ainsi qu'une formation et une certification pratiques et adaptées au marché.

76. Le potentiel de l'industrie du sport à générer des emplois et à contribuer à la croissance économique est sous-estimé¹², si l'on considère que, d'après les estimations, le secteur du sport a une valeur située entre 700 et 800 milliards de dollars

¹⁰ Voir : <https://fr.unesco.org/themes/sport-and-anti-doping/fitforlife>.

¹¹ Ibid.

¹² Emmanuel Acquah-Sam, « Exploring the link between sports development and economic growth », Business and Financial Times, 22 mars 2021. Disponible à l'adresse suivante : <https://thebftonline.com/2021/03/22/exploring-the-link-between-sports-development-and-economic-growth>.

au niveau mondial et emploie plusieurs millions de personnes dans le monde¹³. L'industrie peut apporter une contribution considérable à la croissance économique et à l'emploi, notamment dans les pays en développement.

77. Les approches sportives relatives au développement régional peuvent générer un cercle vertueux en créant des réseaux d'entrepreneurs locaux et de petites entreprises, tout en augmentant l'attractivité touristique d'une région. Le secteur du sport et les entreprises annexes génèrent des emplois dans les domaines de l'administration, de l'accompagnement de carrière, de la restauration, de l'hôtellerie, du nettoyage, du transport, de la sécurité, de la comptabilité, du journalisme et du commerce de détail, entre autres.

78. C'est en Afrique, où la marchandisation et le sport populaire restent limités, que le sport peut le plus contribuer au développement économique et à l'emploi. Les jeunes représentent environ 60 % des chômeurs en Afrique. Une industrie du sport en pleine expansion pourrait offrir des possibilités d'emploi productif aux jeunes du continent, contribuant ainsi à catalyser une croissance économique plus forte, plus inclusive et plus durable¹⁴.

79. Les gouvernements doivent prendre l'initiative de développer et de promouvoir le sport au niveau local, de créer des cadres juridiques et réglementaires favorables et de les faire appliquer. Il faut également un effort concerté pour remédier au manque de financement des infrastructures sportives et renforcer les capacités locales en matière de développement du secteur du sport.

80. Parmi les retours d'expérience, on peut citer :

a) L'élaboration des programmes devrait être éclairée par les marchés du travail locaux et les cadres de compétences afin de faire en sorte que les populations qui risquent le plus d'être laissées de côté aient accès aux possibilités d'emploi et aux compétences grâce au sport ;

b) Le sport devrait être optimisé en tant qu'outil permettant d'atteindre les personnes exposées à des risques de déscolarisation, notamment pour accroître l'attrait des possibilités d'éducation et de formation professionnelle et favoriser l'acquisition de compétences non spécialisées ;

c) Les compétences adaptées aux besoins du marché du travail devraient être intégrées dans les programmes sportifs et dans la formation des entraîneurs et des professeurs d'éducation physique. Les éducateurs sportifs devraient être habilités et encouragés à conseiller les participants sur leurs choix de vie et à soutenir leurs efforts pour poursuivre des études et trouver un emploi ;

d) L'investissement dans le sport professionnel et populaire devrait viser à générer un cycle vertueux d'augmentation du tourisme, des entreprises, des emplois et des opportunités dans les localités vulnérables et les collectivités pauvres.

3. Le sport comme catalyseur de la santé mentale et physique et du bien-être

81. Le sport et l'activité physique sont des outils essentiels pour améliorer les résultats en matière de santé, permettre un vieillissement actif et s'attaquer à la crise mondiale de la santé mentale après la pandémie. Ils peuvent avoir des effets immédiats sur le bien-être, tout en servant de catalyseur pour réduire le coût des soins de santé et récolter les avantages d'une population plus productive et plus active. Une activité physique régulière peut entraîner une réduction de 30 % de l'obésité ainsi que

¹³ Voir : <https://sport4sd.com/goal-8-decent-work-and-economic-growth>.

¹⁴ Ibid.

de la dépression et d'autres problèmes de santé mentale¹⁵. Le sport et l'éducation physique sont des tremplins pour l'amélioration de la santé, avec le potentiel d'ajouter 12 000 milliards de dollars de bénéfices économiques au produit intérieur brut mondial d'ici 2040¹⁶.

82. La pandémie a suscité un regain d'intérêt pour la lutte contre les dangers de l'inactivité physique. Les nouvelles données indiquent une baisse de 41 % de l'activité physique depuis le début de la pandémie. Cette baisse est d'autant plus alarmante que 80 % des jeunes et un adulte sur quatre ne respectaient pas les recommandations de l'OMS en matière d'activité physique avant la pandémie¹⁷.

83. Les mesures de confinement, combinées à un manque d'activité physique, ont contribué à des pics d'anxiété et de dépression, avec une augmentation de 200 % des problèmes de santé mentale signalés chez les jeunes. La reprise d'une éducation physique de qualité est vitale pour le relèvement¹⁸. L'éducation physique qui permet aux enfants d'avoir un contact positif avec le sport à un âge précoce peut conduire à des habitudes permanentes et améliorer la santé de plusieurs générations. Conscient de cela, Monaco a investi dans l'éducation physique pour tous, dès l'âge de 5 ans, avec des activités telles que l'aviron et le patinage sur glace qui apprennent aux jeunes à intégrer l'activité physique dans leur vie quotidienne.

84. Les programmes sportifs peuvent également être adaptés pour traiter les problèmes de santé mentale et renforcer les capacités d'adaptation. Par exemple, la fondation Futbol Mas met en œuvre des programmes pour les jeunes en utilisant le football comme scénario d'apprentissage et comme analogie pour la vie.

85. Une activité physique adaptée peut avoir des effets particulièrement positifs sur la santé et la vie psychosociale des personnes âgées. Par exemple, l'Allemagne est en train d'élaborer un programme avec les clubs de sport locaux pour faire participer les personnes atteintes de démence. Le Brésil a lancé une initiative visant à déterminer les activités physiques possibles pour les personnes âgées de 60 ans et plus.

86. D'après les estimations de l'OMS, jusqu'à 5 millions de décès pourraient être évités par an si la population mondiale était plus active. Pourtant, beaucoup de personnes vivent dans des zones où l'accès à des espaces où elles peuvent marcher, courir, faire du vélo ou pratiquer d'autres activités physiques en toute sécurité est limité, voire inexistant¹⁹. La reprise après la COVID-19 offre l'occasion de reconstruire des systèmes d'éducation et d'activité physiques plus solides qui touchent les populations mal desservies. L'OMS a identifié trois moteurs stratégiques²⁰ :

a) Des campagnes de communication soutenues qui encouragent l'activité physique, en mettant à contribution un large éventail de médias, avec des messages et des images adaptés aux différentes collectivités ;

b) Des environnements offrant un accès sûr et abordable aux installations et aux espaces qui permettent aux individus d'être plus actifs ;

¹⁵ Nick Peirce *et al.*, Faculty of Sport and Exercise Medicine UK déclaration de principes conjointe avec le groupe d'intérêt de psychiatrie du sport et de l'activité physique du Royal College of Psychiatrists, « The role of physical activity and sport in mental health » (mai 2018, révisé en mai 2021).

¹⁶ McKinsey Global Institute, « Prioritising health: a prescription for prosperity » (juillet 2020).

¹⁷ Voir : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/physical-activity>.

¹⁸ Voir : <https://fr.unesco.org/themes/sport-and-anti-doping/fitforlife>.

¹⁹ OMS, « Fair-Play : Bâtir un système d'activité physique solide pour des populations plus actives » [WHO/HEP/HPR/RUN/2021.1 (octobre 2021)].

²⁰ Ibid.

c) Des programmes et des services qui offrent des possibilités abordables, gratifiantes et agréables de pratiquer une activité physique tout au long de la vie, en fonction des différentes capacités et préférences.

4. Le sport comme catalyseur de l'action climatique

87. Aucun secteur ne peut se reconstruire en mieux sans s'attaquer à la crise climatique. Comme il reste peu de temps pour prévenir ou limiter des changements climatiques catastrophiques, il urge de transformer les paroles en actes. Le sport peut jouer un rôle clé en se servant de sa plateforme universelle pour sensibiliser, influencer les comportements et susciter des actions pour lutter contre les changements climatiques. Compte tenu de sa visibilité, l'industrie du sport peut jouer un rôle de catalyseur en donnant l'exemple, en réduisant sa propre empreinte carbone et en adoptant de manière proactive des normes de durabilité.

88. La large plateforme sociale du sport en fait un outil stratégique pour influencer les attitudes et les comportements. Les athlètes, les ligues et les équipes sensibilisent de plus en plus aux changements climatiques et encouragent les supporters à réduire leur empreinte carbone et à devenir des défenseurs du climat. Pour exploiter ce potentiel, l'ONU a prévu de lancer, en juillet 2022, la campagne « Football for the Goals », destinée à encourager le monde du football à reconnaître sa responsabilité dans la création d'un avenir durable. Avant et pendant la Coupe du monde de football de la FIFA qui se tiendra à Doha du 21 novembre au 18 décembre 2022, l'initiative invitera les ligues de football, les joueurs, les médias, les supporters et les autres parties prenantes à devenir des agents du changement en adoptant des pratiques durables et en se faisant les champions de l'action climatique, de l'équité et des droits humains pour faire progresser la réalisation des objectifs de développement durable.

89. Plus de 280 organisations sportives de premier plan ont adhéré à l'initiative de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques intitulée « le sport au service de l'action climatique »²¹, qui accompagne et oriente les acteurs du sport dans la réalisation des objectifs climatiques mondiaux. En novembre 2021, les signataires se sont engagés à atteindre de nouveaux objectifs ambitieux afin de réduire de moitié leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 et de parvenir à zéro émission nette d'ici à 2040.

90. Les signataires, dont la FIFA, Athletics Kenya, BBC Sport et la Premier League, se sont engagés à prendre des mesures concrètes pour la réalisation des objectifs à atteindre à l'horizon 2030. Nombre d'entre eux ont commencé à tenir les statistiques de leurs émissions de gaz à effet de serre et encouragent de manière proactive la sensibilisation aux questions climatiques et l'action climatique. Leur rôle de premier plan et l'intégration de normes de durabilité dans l'industrie du sport, d'une manière générale, peuvent avoir un effet d'entraînement, en contribuant à l'adoption de normes de production et de consommation durables dans d'autres secteurs.

91. Pour obtenir un tel effet catalyseur, les efforts en cours doivent être renforcés et intensifiés, notamment par les actions suivantes²² :

a) Les gouvernements devraient mettre en place des cadres politiques et des mesures incitatives pour que le sport devienne durable ;

²¹ Pour la liste des participants, voir : <https://unfccc.int/fr/action-climatique/sectoral-engagement/sports-for-climate-action/les-participants-a-l-initiative-du-sport-au-service-de-l-action-climatique>.

²² Organisation des Nations Unies, « Addressing climate change through sport », document d'orientation n° 128 de la série intitulée « Future of the World » (New York, 2022).

b) Les organisations sportives devraient rendre publics leurs objectifs et leurs actions climatiques, avec des mesures de réduction des émissions très visibles comme l'utilisation exclusive d'énergies renouvelables et la construction de sites sportifs sans émissions de carbone. Les messages relatifs à l'action climatique peuvent également être diffusés dans les stades et par les athlètes via les médias sociaux ;

c) Les organisations sportives devraient encourager la responsabilité climatique tout au long de la chaîne d'approvisionnement, y compris dans le transport, le merchandising et la billetterie ;

d) Les gouvernements devraient enregistrer et communiquer des données fiables, y compris les différents types d'émissions liées aux événements sportifs.

5. Le sport comme catalyseur de la reprise après un sinistre, de la consolidation de la paix et de la prévention de la criminalité et de la violence

92. Le sport est un outil efficace pour créer des identités communes, prévenir les conflits, la criminalité et la violence, et apporter un soutien psychosocial aux personnes qui se remettent d'un conflit ou d'une catastrophe. Appliqué avec intention, le sport peut avoir un effet catalyseur, en aidant à apaiser les tensions et la violence aggravées pendant la pandémie, tout en jetant les bases de sociétés plus pacifiques, plus résistantes et où il y a une plus grande cohésion.

93. Les mesures prises par le monde du sport pour lutter contre la pandémie, indiquées à la section II, démontrent que le sport peut être un véhicule inestimable pour la gestion des crises, la prévention des catastrophes et le relèvement après celles-ci. On peut se servir du sport pour motiver les populations à s'engager, mobiliser des volontaires et fournir un canal permanent d'établissement de liens sociaux et de soutien psychosocial.

94. Les programmes sportifs sont conçus de manière de plus en plus sophistiquée pour traiter les traumatismes, améliorer le bien-être et renforcer la résilience des personnes déplacées par la violence, les conflits ou les catastrophes. Par exemple, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a indiqué que les fédérations sportives nationales avaient pris des mesures de riposte exceptionnelles, en acceptant de collaborer avec lui pour apporter une assistance aux réfugiés ukrainiens. Au Bangladesh, Terre des hommes et l'Olympic Refugee Foundation font appel au sport pour renforcer la résilience des personnes déplacées par les catastrophes climatiques.

95. De nombreux pays et organisations ont compris que le sport peut être adapté de manière à favoriser des communautés plus pacifiques, où règne une plus grande cohésion, à contribuer à jeter les bases de la paix dans les régions touchées par des conflits. Le Costa Rica a ouvert une série de centres civiques pour faire participer les jeunes et les enfants à risque à des activités, notamment sportives, qui facilitent la prévention de la violence, favorisent l'inclusion sociale et renforcent les capacités de coexistence des citoyens. Le Gouvernement israélien a intégré le sport dans les efforts qu'il déploie pour favoriser la paix, en s'en servant pour faciliter les relations entre Israéliens juifs et arabes. Dans la région des Grands Lacs en Afrique, l'organisation Peace and Sport a formé des enseignants locaux à l'application de la méthodologie de la paix et du sport et a ouvert des centres de formation locaux qui proposent chaque semaine des activités sportives et de consolidation de la paix à 700 jeunes.

96. Le sport peut également être un outil efficace pour contribuer à la réinsertion des personnes ayant purgé une peine de prison. Par exemple, Vision Changers Kenya encourage les délinquants juvéniles à avoir une nouvelle perception plus positive d'eux-mêmes grâce au sport et à la technologie. Le sport est également mis à profit pour encourager la collaboration avec les populations et sensibiliser le public à la nécessité de réintégrer les enfants en conflit avec la loi.

IV. Conclusions et recommandations

97. Pour faire avancer les travaux menés sur le sport au service du développement et de la paix et maximiser la contribution au relèvement après la pandémie, l'Assemblée générale souhaitera peut-être examiner les recommandations suivantes :

a) S'intéresser au potentiel du sport à fournir des avantages à court terme, tout en aidant à catalyser un changement en profondeur conformément aux objectifs de développement durable, y compris pour faire face à la crise climatique ;

b) Inviter les gouvernements à renforcer les mesures qu'ils prennent pour élaborer des politiques et des programmes qui réalisent ce potentiel en intégrant le sport et l'éducation et l'activité physiques de qualité dans les efforts de relèvement après la pandémie, ainsi que dans les plans de développement durable ;

c) Encourager les organismes des Nations Unies à aider les États Membres à mener ces efforts ;

d) Adopter des mesures visant à renforcer la collaboration des gouvernements nationaux et des collectivités territoriales avec les entités locales qui mettent en œuvre le sport au service du développement et de la paix, notamment pour créer des partenariats porteurs, renforcer les capacités locales de suivi des effets produits et généraliser de manière durable ce qui fonctionne ;

e) Renforcer le développement des capacités, la coopération technique et l'assistance financière pour permettre la mise en place de politiques et d'approches qui maximisent les contributions du sport au service du développement et de la paix, y compris au niveau local, en ce qui concerne la lutte contre la pauvreté, la promotion de l'inclusion sociale et la réduction des inégalités ;

f) Encourager l'ONU et les parties prenantes concernées à prendre des mesures concertées pour tirer davantage parti du sport afin de remédier aux effets dévastateurs de la pandémie sur l'éducation et les taux d'emploi dans les pays en développement ;

g) Prendre des mesures visant à renforcer la cohérence de l'action du système des Nations Unies et à accroître la collaboration entre les organismes du système, dans le cadre de leurs mandats, afin de promouvoir le sport en tant que moteur de développement et de paix ;

h) Reconnaître le travail du Groupe interorganisations sur le sport au service du développement et de la paix et encourager les organismes des Nations Unies à travailler en collaboration par l'intermédiaire du Groupe interorganisations afin de renforcer la cohérence et l'efficacité, notamment au moyen d'initiatives de collaboration et d'outils communs ;

i) Renforcer la capacité du Secrétariat à assurer une approche « Unis dans l'action ».

Annexe

Contributions au rapport

États Membres

1. Allemagne
2. Australie
3. Chine
4. El Salvador
5. Guatemala
6. Hongrie
7. Italie
8. Japon
9. Lituanie
10. Mexique
11. Monaco
12. Maroc
13. Pérou
14. Roumanie
15. Togo
16. Turquie

Entités des Nations Unies

1. Organisation internationale du Travail
2. Programme mondial sur la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs comme outil de prévention de l'extrémisme violent
3. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
4. Fonds des Nations Unies pour l'enfance
5. Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
6. Organisation mondiale de la Santé
7. Alliance des civilisations de l'Organisation des Nations Unies

Entités publiques et privées

Au total 81 entités, dont des universités, des groupes d'intérêt local, des organisations gouvernementales et non gouvernementales et des ligues sportives

Dialogue multipartite sur le rôle du sport dans la lutte contre les inégalités en période de crise et de reprise

Tenu le 12 avril 2022 aux fins de l'établissement du présent rapport. Il y avait 125 participants, dont des experts et des professionnels, provenant de 24 pays.